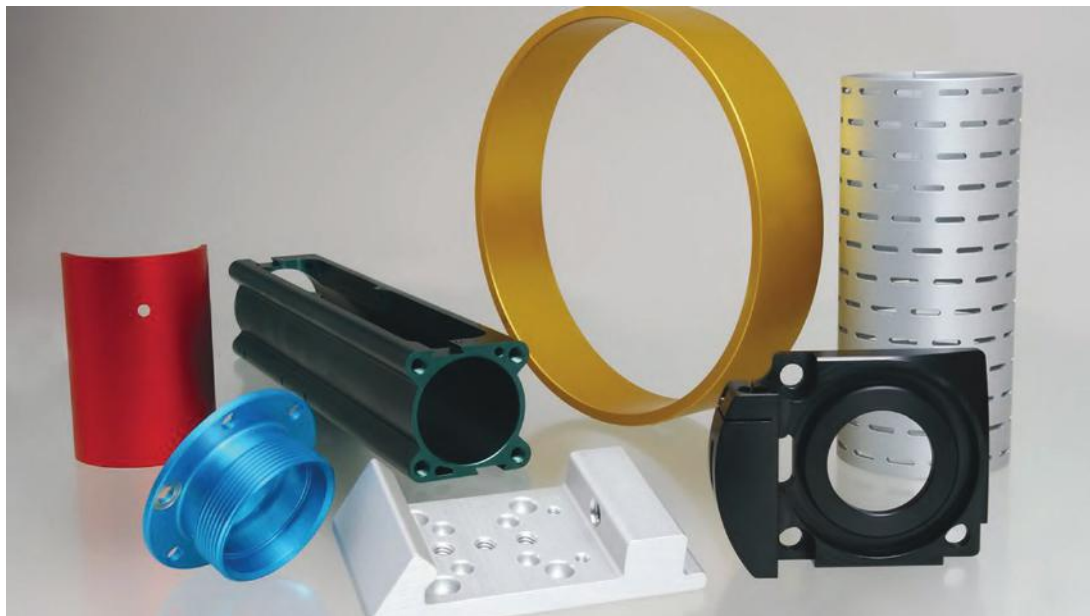


Finis Métaux développe ses activités pour l'aéronautique et le sport

La PME spécialiste du traitement de surface des métaux travaille essentiellement pour des entreprises de l'aéronautique et du sport. Ce dernier secteur devrait assurer la majeure partie de sa croissance des cinq prochaines années.



Par **Jean Pierre Gourvest**

Publié le 23 déc. 2019 à 9h09

Fondé en 1980, Finis Métaux est un spécialiste du traitement de surface des métaux. Cette entreprise de Limoges (Haute-Vienne) reçoit des pièces métalliques, en aluminium, Inox ou acier, qu'elle traite par divers procédés pour en améliorer les caractéristiques. Elle devrait terminer 2019 avec 5,8 millions d'euros de chiffre d'affaires, en progression de 13 % sur celui de 2018. Son carnet de commandes est rempli pour moitié par des entreprises de l'aéronautique, principalement du groupe Safran. Le sport et des équipements sportifs représentent actuellement 20 % de ses activités et leur part est appelée à croître.

« Notre développement est dû en grande partie à nos activités pour l'aéronautique, explique le PDG, Michaël Grellety. Pour obtenir des contrats dans ce secteur, nous avons dû investir près de 4 millions d'euros entre 2014 et 2015 pour agrandir nos bâtiments et moderniser notre outil. » Trois des neuf lignes de production ont été automatisées, ce qui a demandé aux 80 salariés, dont 40 % de femmes, une bonne capacité d'adaptation. D'autant que l'entreprise, qui forme elle-même son personnel, peine à recruter. Et l'organisation du travail en 3/8 rebute plus d'un candidat.

Moderniser l'outil

Finis Métaux profite du développement des sports et des loisirs, sur un marché mondial où plusieurs de ses clients sont présents. Elle compte s'y développer, dans plusieurs domaines comme les cycles, les accessoires et autres appareils utilisés par les sportifs. De quoi atteindre 7 millions d'euros de chiffre d'affaires dans les cinq ans et accroître son effectif. « Nous continuerons à moderniser l'outil, affirme le dirigeant, à hauteur de 2 millions d'euros sur les quatre prochaines années, tout en appréhendant les risques environnementaux et les normes. »

Michaël Grellety s'appuiera pour cela sur le GIE Tegma qu'il a créé en 1993 avec trois autres entrepreneurs de son secteur, Frechin, ATS et LRD, avec lesquels il agit de concert en matière de prospection commerciale, de promotion et de communication.

Auvergne-Rhône-Alpes

Jean-Pierre Gourvest (Correspondant à Limoges)